

*MANUEL VAN THIENEN : ORGANIQUE* – Éditions Musimot, 2018

Il s'agit de textes qui se présentent sous la forme d'un journal. De textes qui parlent du rapport à la terre, à la ruralité. Sculpter le bois. Aider une vache à vêler. Retourner la terre. Un journal du quotidien à la campagne, avec les bêtes, les enfants. Le titre, « Organique », renvoie à ce rapport aux bêtes dont est aussi évoqué le sang, comme celui du chevreuil ramené de la chasse. Les tâches quotidiennes : sarcler, piéger, tailler. Couper les branches de noisetier. Bêcher le jardin. Tâches lorsqu'il s'active, dehors. « *La neige bleuit sous la lune et les pommiers volent des fleurs au givre. Le vent s'est tu dans la nuit après avoir soufflé une fenêtre du grenier. Plus tard, à l'heure de la traite, les sabots des vaches crisseront sur la boue gelée* ». Il y a ces menus détails comme le « *panier en écorce de châtaignier sanglé sur le porte-bagage* ». Les noix sèches. Les vieilles sources. Le bâton de noisetier. Les choses simples, issues d'un univers où la tradition ne s'est pas perdue. L'attention se pose sur ces menus détails. Une buse crie. « *Les vitres de l'écurie sont gelées* ». Ce n'est pas un univers de douceur, car le rapport aux bêtes est brutal aussi. Le veau à peine né qui dans deux mois ira chez le boucher. « *Organique* ». Le titre est bien choisi. « *Un nuage pousse le bleu lavé du ciel au-dessus des sapins. Sa blancheur illumine le soir. Un merle trille sur les toits pendant que les vaches, dans l'étable, font ferrailleur leurs stales. Je suis dans l'embrasure de la porte. J'appuie mon épaule sur le granit et plonge dans les derniers instants du jour* ».